

SAFE AND EFFECTIVE

<https://youtu.be/dIVZ 5ssWB-o>

Transcript en français/

0:03
Votre sécurité passera toujours en premier et un vaccin COVID-19 ne sera approuvé que par nous : l'Agence britannique de réglementation des médicaments et des produits de santé, une fois qu'il aura satisfait à des normes strictes en matière de sécurité, de qualité et d'efficacité.

0:18
J'ai été vaccinée parce que je suis soignante.

0:25
J'ai eu les trois et j'ai aussi eu celui contre la grippe.

0:29
En ce qui concerne le gouvernement, je pense qu'il fait le maximum pour la nation.

0:33
J'ai un enfant de huit ans et je ne voulais pas l'attraper là. Si cela peut m'empêcher de l'avoir, alors ça me va.

0:39
Je voulais partir en vacances. J'ai juste pensé que c'était mieux que je le fasse. Je voulais protéger d'autres personnes.

0:45
Le vaccin COVID a été salué comme un succès médical et logistique. On dit que des millions de vies ont été sauvées. Mais il y a de plus en plus de preuves que le vaccin peut avoir des conséquences dévastatrices.

0:58
Ils ont dit à ma femme et à mes deux enfants qu'ils n'avaient aucun espoir et que si je survivais, ce ne serait que le haut du corps.

1:04
Je pensais que j'allais mourir. Je me couchais le soir, en pensant que je n'allais pas me réveiller.

1:10
Les personnes blessées par le vaccin se sentent méconnues et abandonnées par le NHS et le gouvernement en qui elles avaient confiance.

1:17
Vous le prenez pour toute l'équipe. Donc j'ai pris le vaccin. Mais maintenant l'équipe est partie dans la direction opposée.

1:23
Il faut que les gens sachent que quand ça va mal, il n'y a pas d'aide du tout.

1:27
Les médecins ne savent pas quoi faire de nous. Nous nous maintenons littéralement en vie les uns les autres.

1:32

La sécurité est notre mot d'ordre et nous sommes reconnus mondialement pour avoir exigé les plus hautes normes de sécurité, de qualité et d'efficacité pour tout vaccin.

1:44

Sûr et efficace : Un deuxième avis *affichage*

1:51

Après avoir reçu 2 vaccins et avoir été l'un des premiers à recevoir le vaccin Pfizer, après plusieurs mois d'évaluation critique des données, j'ai parlé à d'éminents scientifiques à Oxford, Stanford et Harvard. J'ai parlé à deux journalistes médicaux d'investigation et j'ai été contacté par deux dénonciateurs de Pfizer, j'ai conclu à contrecœur que ce vaccin n'est pas complètement sûr et présente des préjudices sans précédent. Ce qui m'amène à conclure qu'il doit être suspendu jusqu'à ce que toutes les données brutes aient été publiées pour une analyse indépendante.

2:34

Le Dr. Malhotra est une figure respectée et influente de la médecine et il n'est pas le seul à demander la suspension des vaccins COVID. De nombreux autres scientifiques internationaux sont alarmés par ce qui est en train de devenir un problème mondial.

2:48

Je suis John Bowe, et je vais faire la lumière sur un problème qui ne peut être ignoré. Des millions de blessures dues au vaccin COVID et des milliers de décès sont signalés par des canaux officiels dans le monde entier. Notre gouvernement a été accusé de dissimuler les nouvelles données et les médias de ne raconter qu'une partie de l'histoire.

Nous allons voir comment et pourquoi.

Mais d'abord et avant tout, nous donnons la parole aux personnes blessées par les vaccins.

3:24

Ma mère était debout dans l'allée. Elle s'était occupée des chiens pendant que nous étions partis. Elle parlait au voisin et je me souviens être sortie de la voiture, j'ai fondu en larmes et j'ai dit : s'il te plaît, ne t'alarme pas de la façon dont je marche.

Et c'est alors que j'ai vraiment réalisé, je pense après les tremblements du dimanche, que quelque chose n'allait pas du tout.

J'allais bien jusque-là, j'étais en bonne santé, parfaitement bien jusqu'au moment où j'ai eu mon deuxième vaccin.

C'est vraiment drôle parce que je regarde ces vidéos et je les regarde et je suis soit très émue en les regardant, soit je me dis juste wow, regarde le chemin parcouru et regarde où j'étais.

J'étais avec un déambulateur. J'étais dans un fauteuil roulant.

J'ai parfois l'impression de regarder quelqu'un d'autre. Et pas moi.

Je souffre encore maintenant. Je souffre de beaucoup d'évanouissements. Je souffre de mes jambes qui lâchent. En raison des dommages que le vaccin m'a causés, j'ai fini par être reconnue invalide.

5:50

Avant de prendre le vaccin, j'étais un échafaudier de 56 ans. Absolument aucun problème de santé sous-jacent. Je travaillais dur. Cinq tonnes d'acier par jour. Je n'ai jamais été malade. J'avais une vie privée très active.

J'étais dans un groupe de musique que j'ai quitté il y a environ un an. Mais j'allais toujours à quatre ou cinq concerts par semaine.

Plus rien maintenant. Je ne fais plus rien de tout ça. Essayer d'aller dans des endroits n'est pas facile.

Soit en fauteuil roulant, soit avec des béquilles. La prothèse de jambe est formidable quand elle fonctionne.

Je suis encore au début, donc dans une certaine mesure, elle ne fonctionne pas comme elle le devrait. Les médecins ont dit que les caillots qui étaient dans mon système, auraient dû être fatals. J'ai perdu ma jambe gauche.

J'ai de la chance d'avoir perdu ma jambe gauche. Ça aurait dû être les deux jambes. Je deviens aveugle de l'œil droit.

Merci AstraZeneca, c'est le cadeau qui continue à donner. C'est une réponse honnête.

6:51

Mon mari avait 32 ans. Il devait commencer à travailler au Great Ormond Street Hospital en tant que psychologue. Je me souviens qu'il est rentré à la maison en disant qu'on lui avait proposé AstraZeneca, il était vraiment excité, vraiment fier que ce soit le britannique.

Il était drôle. Il était gentil. Il était généreux. Il faisait tout. Il avait deux emplois et rentrait quand même à la maison pour aider avec les enfants.

Même ce jour-là, il a aidé à mettre les enfants au lit, en faisant une attaque. C'était mon meilleur ami.

La dernière fois que je l'ai vu, il marchait vers l'ambulance. Je devais savoir, à un certain niveau, que c'était peut-être la dernière fois que j'allais le voir.

7:45

Pendant des mois, la veuve de ce médecin a été obligée d'utiliser la banque alimentaire locale parce qu'elle vivait d'allocations.

Elle a finalement reçu une compensation du gouvernement et elle l'accepte comme une sorte de revendication.

Mais elle dit : Ce n'est pas suffisant. Ce ne sera jamais suffisant.

Charlotte attend toujours une enquête, mais dans tout le Royaume-Uni, les coroners ont confirmé les décès dus au vaccin.

Ils sont généralement présentés comme très rares. Mais à quel point ?

Les effets indésirables doivent être signalés au système de carte jaune géré par la MHRA.

L'agence britannique de réglementation des médicaments et des soins de santé.

Leurs chiffres au 24 août montrent que plus de 430.000 effets indésirables ont été signalés, dont 2 240 ont été fatales.

Le système américain VAERS compte presque un million et demi de rapports et plus de 30 000 décès.

Tous ces rapports ne seront pas confirmés comme étant induits par le vaccin, mais là encore, toutes les réactions ne sont pas signalées.

Ces chiffres exigent certainement une enquête.

9:15

Absolument. Absolument.

Je ne pense pas que quiconque puisse nier qu'il y a eu des dommages. On peut discuter de l'ampleur, mais on ne peut pas nier qu'il y a eu un préjudice.

C'est juste un scandale aux proportions si épiques que je pense que les gens ne savent pas par où commencer. C'est effrayant de s'en approcher.

9:45

Le gouvernement est dans le déni sur les blessures causées par les vaccins, selon l'un de ses propres députés.

9:51

D'autres juridictions ont estimé que le fait d'indemniser pleinement ceux qui font ce qu'il faut pour le bien du public en se faisant vacciner devraient être pris en charge par l'État si les conséquences de ce vaccin entraînent un handicap ou une blessure.

Cette approche est adoptée afin de promouvoir la confiance dans les vaccins parmi ceux qui pourraient autrement hésiter à se faire vacciner.

L'approche de ce gouvernement, cependant, semble être d'essayer de promouvoir la confiance dans le vaccin en couvrant les conséquences négatives pour certains d'avoir été vaccinés.

10:27

Sir Christopher a déposé un projet de loi d'initiative parlementaire pour tenter d'accélérer l'indemnisation et d'augmenter le montant maximum de £120,000.

Mais pour les personnes blessées par le vaccin, la reconnaissance et le retour à la santé sont primordiaux.

10:44

Prenez Caroline Pover.

Elle dirige une entreprise de mise en conserve, écrit des livres et est conférencière.

Pendant dix ans, elle a soutenu un village au Japon qui a été dévasté par le tsunami. Et pour y faire sa visite annuelle, elle a pris le vaccin.

10:58

Ma vie a complètement changé maintenant. Elle est méconnaissable par rapport à ce qu'elle était. Excusez-moi.

Pendant environ cinq mois, je n'ai pratiquement rien fait. Je ne pouvais pas fonctionner du tout. J'étais constamment épuisé. J'avais constamment mal. Des douleurs à la tête et aux yeux, c'était sans relâche. Je ne pouvais pas fonctionner. Je ne pouvais pas marcher très loin. Je ne pouvais pas lire. Et je fais beaucoup de choses, j'écris en plus de gérer mon entreprise.

Donc je ne pouvais rien écrire. J'avais du mal à traiter l'information, donc je ne pouvais pas travailler dans mon entreprise parce que je ne pouvais pas suivre les recettes...et je n'avais aucune force physique. Maintenant, je suis arrivée à un stade où je peux fonctionner à environ 30 % de ce que je pouvais faire avant le vaccin. Les bons jours, je peux peut-être faire quelques heures de cuisine, mais après un certain temps...J'ai une telle douleur à la poitrine que je dois venir m'allonger ici. J'avais l'habitude de travailler 12 heures debout.

Ce n'est pas une question d'argent. Il s'agit d'avoir un but dans sa journée, n'est-ce pas ? Les emplois et le travail pour nous tous.

Et si vous ne pouvez pas faire ces choses, vous arrivez à un point où vous pensez, je ne peux pas vivre comme ça la vie ne vaut plus la peine d'être vécue. Et nous avons perdu des personnes de la communauté blessée par le vaccin et qui se sont suicidées.

Oui, je ne voulais plus vivre au pire de la situation. Je n'y arrivais plus...

Je ne voyais pas l'intérêt.

12:48

Ces vaccins ont été testés minutieusement pour leur sécurité et leur efficacité.

À chaque étape du processus de développement et de fabrication. Ils sont aussi continuellement surveillés maintenant qu'ils sont utilisés dans la population générale.

Cela signifie que nous pouvons être sûrs que les vaccins sont sûrs et très efficaces.

13:09

Sûrs et efficaces ?

Des millions de personnes auraient-elles été aussi confiantes si elles avaient été informées à quel point ces thérapies géniques étaient différentes ?

Le mot " vaccin " a peut-être servi à rassurer, mais il ne s'agit pas de vaccins au sens habituel du terme.

La définition utilisée par les autorités n'est pas celle que les gens donnent au mot " vaccin ".

13:26

La définition utilisée par les autorités ne correspond pas à ce que les gens entendent par le mot " vaccin ".

La perception du public d'un vaccin est celle faisant référence à la polio et à la rougeole et aux vaccins conventionnels. Où vous avez un vaccin très inerte inerte du virus qui est utilisée et qui prévient la maladie.

Ceux-ci, ce que nous utilisons maintenant est une technologie différente. C'est nouveau. Et ça n'empêche pas la maladie.

13:52

Bien que ce ne soit pas mon domaine d'expertise traditionnel, ma compréhension, en regardant les données, du mécanisme de nuisance du vaccin est que la protéine spike, que nous pensions initialement localisée juste au niveau du bras, semble se propager dans tout le corps.

Dans tous les principaux systèmes organiques pendant plusieurs mois, provoquant soit une réaction directe par toxicité, soit une réaction auto-immune.

Et c'est l'explication la plus probable derrière le mécanisme de nuisance des produits ARNm.

14:23

Le développement des vaccins a été fait à la vitesse de la lumière.

A tel point que les gouvernements ont dû indemniser les compagnies pharmaceutiques. Contre toute réclamation future. Et investir des milliards au départ. Ils savaient qu'ils prenaient des risques.

14:37

Si je comprends bien, d'après ce que vous dites, il se peut qu'il y ait besoin d'un compromis dans certaines des mesures de sécurité qui seraient normalement attendues pour créer un vaccin parce que le temps est ici crucial.

14:53

Bien sûr, si vous voulez attendre et voir si un effet secondaire se manifeste deux ans plus tard, cela prend deux ans.

15:00

Lorsque l'efficacité du vaccin a été déclarée à 95%, les gouvernements soulagés ont donné le feu vert. Mais le Dr Malhotra soutient que la méthodologie était défectueuse.

15:11

La réduction du risque relatif est une façon d'exagérer les avantages de toute intervention, clairement, ce qui serait dans l'intérêt des gens qui essaient de vous vendre quelque chose, dans ce cas l'industrie pharmaceutique.

Donc si, par exemple, vous avez un millier de personnes dans un essai qui n'ont pas eu le vaccin contre un millier de personnes qui l'ont eu.

Dans le groupe placebo, dans le groupe factice, vous pouvez avoir deux personnes qui meurent. Et dans le groupe d'intervention, vous pouvez avoir une seule personne qui meurt.

Et c'est une réduction de 50%. Un sur deux est une réduction du risque relatif de 50 %. Mais en fait, vous n'avez sauvé qu'une vie sur mille. Donc la réduction absolue du risque n'est que de un sur mille.

Cela fait une grande différence. Depuis de nombreuses années, les directives indiquent que nous devons toujours utiliser la réduction du risque absolu dans les conversations avec les patients, et pas seulement la réduction du risque relatif.

Sinon, c'est considéré comme contraire à l'éthique.

16:08

L'accusation est que les gouvernements ont agi en fonction du risque relatif de Pfizer d'une efficacité de 95%. Alors que le risque absolu n'était que de 0,84%.

En d'autres termes, il faudrait vacciner 119 personnes pour empêcher une seule d'attraper le COVID.

16:27

On nous a donc vendu quelque chose qui, rétrospectivement, s'est avéré très, très trompeur.

16:35

Des drapeaux rouges auraient dû être levés quand la FDA a mis sous clé les données des essais de Pfizer pour 75 ans alors que les vaccins étaient en cours de déploiement. Un tribunal américain a finalement ordonné leur publication et les premières révélations sont alarmantes.

Alexandra Latypova fait partie d'un groupe d'experts qui a étudié les documents. Voici quelques-unes de ses allégations choquantes :

16:59

Pfizer a complètement omis des catégories majeures de tests de sécurité. La toxicité des vaccins COVID-19.

mRNA n'a jamais été étudiée. La FDA et Pfizer étaient au courant d'importantes toxicités majeures associées à la classe de médicaments de thérapie génique. Le CDC, la FDA et Pfizer ont menti sur le fait que les vaccins restaient dans le site d'injection. Mon examen des documents Moderna ayant fait l'objet de fuites a également révélé que la maladie induite par les anticorps du vaccin était identifiée comme un risque sérieux.

17:33

AstraZeneca a également fait l'objet de controverses. En mars 2021, son utilisation a été temporairement interrompue dans plusieurs pays européens en raison de craintes de caillots sanguins. Au Royaume-Uni, il est désormais déconseillé aux personnes de moins de 40 ans.

Nous avons demandé au DHSC s'il était au courant d'allégations de données d'essai inadéquates et peut-être défectueuses.

Ce n'est pas une question à laquelle le DHSC répondra.

Les sociétés pharmaceutiques ont également été réticentes à faire des commentaires. Les scientifiques préfèrent mettre l'accent sur les 20 millions de vies qu'ils prétendent avoir sauvées.

18:09

Donc la suggestion que le vaccin a sauvé 20 millions de vies est vraiment, je pense, de la science-fiction. Pas un fait scientifique.

Parce que l'étude dont il est question est une étude d'observation de très mauvaise qualité. Et quand vous regardez un niveau de preuve de meilleure qualité,

en fait, même l'essai contrôlé randomisé de Pfizer n'a pas montré de réduction statistiquement significative de la mortalité due au COVID.

Il n'a montré aucune réduction de la mortalité toutes causes confondues. Donc cette affirmation est presque invraisemblable. Pour être honnête, cela ressemble plus à une publicité de l'industrie pharmaceutique qu'à une véritable science.

18:44

Avec tant de questions sur les avantages et la sécurité des vaccins, pourquoi ont-ils été autorisés si rapidement par la MHRA ?

18:53

Et quelle est la relation exacte entre les régulateurs et les entreprises qu'ils réglementent ?

Un article récent du British Medical Journal a remis en question leur indépendance. La directrice générale de la MHRA, June Raine, insiste sur le fait que la sécurité et l'indépendance sont essentielles.

Mais cette année, elle a admis que l'agence était passée du statut de chien de garde à celui de facilitateur.

19:17

Les règles sont écrites sont gravées dans le marbre et il y a beaucoup de policiers dans ces endroits qui gravite autour de ces usines, trouvent des anomalies dans les procès et généralement, ils retardent les choses. Nous avons déchiré le livre des règles et nous avons permis aux entreprises d'immédiatement commencer à juxtaposer non pas des phases séquentielles d'essais cliniques, mais des phases qui se chevauchent. Commencer la suivante avant que la précédente ne soit terminée.

19:43

Les médecins, les patients et les membres du public doivent être conscients qu'on ne peut pas faire confiance aux régulateurs pour qu'ils soient indépendants tant qu'ils continueront à être prisonniers de l'industrie. Des preuves récentes ont émergé d'une enquête du BMJ qui a révélé que 86% du financement de la MHRA provient de l'industrie pharmaceutique. Et c'est un énorme conflit d'intérêt.

20:02

Nous avons demandé à la MHRA son observation, mais elle s'est contentée de nous renvoyer à ses directives officielles sur la sécurité des vaccins COVID.

20:13 TEXTE

Les médecins en ont-ils fait assez pour permettre un consentement éclairé ?

20:20

Ce qui se passait avec le consentement éclairé était extrêmement préoccupant. Je pense que ce qui me préoccupait le plus était les médecins qui ne s'informaient pas eux-mêmes.

20:30

Ils ont été très occupés et ils n'ont pas fait leurs propres recherches. Ils ont simplement accepté tout ce qu'on leur disait.

Une directive du gouvernement arrive et il semble que nous ayons perturbé la relation médecin-patient.

20:42

Il y avait beaucoup, beaucoup de médecins qui obtenaient toutes leurs informations de la BBC pendant leur pause déjeuner et qui acceptaient tout ce qu'on leur disait, à cause du mot vaccin, comme quoi ils étaient sûrs et efficaces. C'était un véritable manquement au devoir.

20:57

Je pense que le manque de reconnaissance des blessures dues aux vaccins est un problème majeur qui est enraciné dans un aveuglement volontaire. Plus précisément, ces êtres humains ont fermé les yeux pour se sentir en sécurité, éviter les conflits, réduire l'anxiété, et protéger leur prestige.

21:16

Le General Medical Council a répondu :

21:19

Il n'entre pas dans les compétences ou l'expertise du GMC d'évaluer la base scientifique ou probante de la recommandation faite par le Joint Committee on Vaccination and Immunisation ni des décisions prises par le gouvernement et les organismes de santé publique. Mais nous partageons et discutons régulièrement de nos directives et de leur application avec les responsables de la santé publique et les autres parties impliquées. Nous attendons des médecins qu'ils suivent les principes de nos directives et qu'ils utilisent leur jugement sur la façon de les appliquer dans les circonstances de la pandémie.

21:52

Plus tard, pourquoi le gouvernement a-t-il continué à mener la campagne de vaccination alors que les scientifiques avaient appris qu'elle ne prévenait pas l'infection et qu'elle n'empêchait pas la transmission ? Et les statistiques montrent que la grande majorité de la population n'a jamais été exposée à des maladies graves Et le Dr Jones, un pédiatre consultant qui a toujours été favorable à la vaccination, a lancé cet avertissement sévère.

22:12

Les enfants présentent un faible risque. Ils n'ont pas besoin de ce vaccin, et les inconvénients sont bien réels.

Sûr et efficace : Un deuxième avis TEXTE

22:21

Bonjour à tous, je suis ici à St. Thomas où je viens de recevoir mon premier vaccin AstraZeneca et je ne peux que souligner combien il est important que tout le monde se fasse vacciner. Faites-vous vacciner lorsqu'on vous le demande. C'est bon pour vous, bon pour votre famille, et c'est une bonne chose pour tout le pays, alors faites-vous vacciner. Merci beaucoup.

22:49

Je peux vous demander pourquoi vous vous êtes fait vacciner ? Pour minimiser la menace du COVID sur tout le monde et sur moi-même.

22:58

Essayer de m'empêcher de mourir du COVID19 était une raison assez importante. Ça et le fait que je voulais partir en vacances.

23:04

Pourquoi me suis-je fait vacciner ? Parce que je ne voulais pas attraper la Covid.

Mais je l'ai quand même eu. J'ai été malade pendant toute la période de Noël et je ne sais pas vraiment ce que c'était.

Mais ils disent que ce n'est pas le COVID, c'était quelque chose en rapport avec le COVID. Mais je sais que j'aurais pu facilement appeler une ambulance, J'étais si malade.

23:21

Vous a-t-on parlé des effets secondaires potentiels du vaccin ?

23:25

Non. Et lorsque j'ai posé des questions, notamment sur les problèmes de reproduction que le vaccin pourrait causer à l'avenir, personne ne m'a vraiment donné de réponse. Et l'autre chose, c'est qu'après avoir été vaccinée, j'ai remarqué des changements.

23:43

Pour être honnête, je ne pense pas qu'on m'ait donné assez d'informations, mais comme c'était une grosse crise, ça m'a fait peur de le faire, mais je l'ai fait et heureusement je n'ai pas eu de mauvaises répercussions..

23:57

Des millions de personnes ont pris les vaccins COVID sans effets secondaires graves. Mais pour ceux qui en ont souffert, la douleur physique et la fragilité sont aggravées par la frustration et par le fait que le stress mental soit ignorés. Ils se sentent négligés par le NHS, incompris par le public, et trahis par le gouvernement.

24:21

Avant, j'étais en forme et en bonne santé et j'avais l'habitude de faire de la boxe et de retourner au CrossFit, (vous savez), je faisais beaucoup d' haltères, de la musculation, pour me maintenir en bonne forme. Quand j'ai eu mon rappel de Pfizer, c'est là que mon monde s'est totalement effondré.

24:40

Je me souviens d'une fois où il s'est accroché et m'a dit " ne me laisse pas maman, je vais mourir ". Je ne pouvais même pas aller aux toilettes. Il était si effrayé. Son corps tremblait. Il était secoué. C'était horrible. Absolument horrible.

24:59

Mon cœur s'est emballé quand j'étais debout.

Je suis tombé très malade. J'ai été malade pendant six semaines. J'avais des nausées, j'étais malade et je vomissais tous les jours. J'avais des crampes au cœur.

C'était comme si quelqu'un avait attrapé mon cœur et l'avait tordu trois fois. J'avais du brouillard dans le cerveau.

25:23

J'ai développé un bredouillement. Je bafouillais mes mots et j'ai développé un bégaiement.

25:29

J'avais des convulsions. Je ne peux pas, mon corps ne peut plus réguler ma température. Ça a totalement ruiné ma vie.

25:47

C'est ma vie maintenant. Coincé dans mon lit tous les jours. Sans l'aide de personne

26:01

**Ce n'est pas une vraie vie pour lui, c'est une survie. Et personne. Je vous le dis, si je mettais la main sur Boris Johnson, je dirais à Boris Johnson exactement ce que je pense de lui. Aidez ces enfants. Aidez-les.
Aidez ces gens qui sont blessés.**

26:14

Je ne peux pas vivre comme ça. Je ne peux pas... Je ne peux pas vivre ma vie dans mon lit. Je n'ai que 36 ans. Je suis censé me marier cette année.

26:45

Je pensais que j'allais mourir. Je me couchais le soir, en pensant que je n'allais pas me réveiller à cause de la douleur de mon cœur et du fait que je ne pouvais pas respirer.

26:54

Max et Katie Harrison, félicitations.

27:01

Nous étions classés numéro 6 dans le monde entier pour les danses de salon et les danses latines amateurs et les 10 championnats de danse.

Et nous étions l'un des couples les mieux classés du Royaume-Uni et ensuite du monde. Notre ambition est de devenir des champions professionnels mondiaux des 10 danses, des champions professionnels internationaux européens et britanniques.

27:23

Et nous voulons y arriver dans les huit prochaines années. J'ai donc reçu mon deuxième vaccin et pendant les deux ou trois premiers jours, tout était normal. Je dansais, je me préparais pour les championnats du monde.

27:34

Donc, (vous savez), je vais à la gym tous les jours et je m'entraîne. Après le quatrième et le cinquième (jours), j'ai commencé à ressentir une petite douleur au cœur et je pensais que c'était juste de simples brûlures d'estomac. Je continuais à danser.

Et on me dit maintenant que cela aurait pu être très dangereux et causer des problèmes de santé à long terme à cause de ce qui aurait pu se passer. Au départ, il s'agissait d'une péricardite, mais on m'a dit juste avant Noël qu'il s'agissait en fait d'une périmyocardite.

C'est donc pire, car, (vous savez), j'ai une péricardite et les dommages dus à la myocardite.. J'ai donc des cicatrices sur trois parties de mon cœur et toujours en dessous du muscle de mon cœur une inflammation.

Ce qui le contracte. C'est là que mon rythme cardiaque s'accélère. C'est ce qui rétrécit mon cœur, m'empêchant de respirer.

28:15

Je ne me fais pas confiance et je ne fais pas confiance à mon corps. Je ne sais pas ce que fait mon cœur. Je peux avoir une petite douleur maintenant et dans 10 secondes

28:22

je vais me retrouver par terre. Ce ne sont que les conséquences de ce qui s'est passé. La musique est une chose très belle et puissante, si vous la comprenez, et si vous l'appréciez.

Et le fait de pouvoir monter sur une scène pour faire ce pour quoi je pense être né, devant des milliers de personnes, c'était... C'est ce que j'ai de plus précieux au monde. Et, vous savez, avoir perdu ça, je ne peux même pas vous dire à quel point ça fait mal.

28:54

Nous sommes à Portals Vells avec Experience Mallorca et nous sommes sur le point de sauter de cette falaise.

J'étais dans l'équipe olympique de natation synchronisée. Je m'entraînais six jours par semaine, dix heures par jour.

Extrêmement hyperactive. J'étais aussi toujours connue comme la personne qui courait sur le plateau, faisant des choses stupides, des sauts périlleux arrière quand je ne devais pas en faire, des trucs comme ça. Je sortais, je faisais la fête et je dansais avec mes amis, puis je rentrais à la maison à 7 heures du matin, puis je tournais une publicité à 10 heures. Je repoussais donc vraiment mes limites.

29:34

L'industrie a exigé que je sois doublement vacciné, pour travailler sur des films. Et je l'ai immédiatement regretté.

Dès qu'elle me l'a mis dans le bras, je me suis dit: " Qu'est-ce que j'ai fait ?

Pendant ces deux semaines, mon état n'a fait qu'empirer, de plus en plus. Et finalement ce terrible mal de tête qui, était comme si quelqu'un était à l'intérieur de mon crâne, comme s'il le pressait.

Je ne peux pas expliquer à quel point c'était horrible. Et j'avais des vertiges. J'étais littéralement en train de ramper comme...

30:18

J'ai vraiment cru que ma vie était finie. Parce que je ne pouvais même pas...

Je ne pouvais même pas cuisiner pour moi. Je ne pouvais même pas me tenir debout. Je ne pouvais pas prendre soin de moi. Ma mère venait me voir, je pense deux fois par semaine, pour changer mes draps de lit. Faire les courses pour moi.

Nettoyer ma maison pour moi. Je ne pouvais rien faire du tout.

Mais je me suis dit que ce n'était pas une vie. Si le reste de ma vie doit être comme ça, je préfère ne plus vivre.

Mais c'était un appel à l'aide désespéré. Et je n'aurais pas eu ces sentiments et mon esprit ne serait pas allé jusque là si quelqu'un m'avait dit : "Je vous comprends, je vais vous aider".

31:03

Les personnes qui étaient en parfaite santé avant leur vaccination ont rencontré trop d'ignorance et de scepticisme lorsqu'elles ont cherché une aide médicale. leur médecin généraliste a refusé de dialoguer et cela a atteint un point tel qu'elles se sont senties harcelées, Madame la Vice-Présidente, leurs douleurs physiques étant rejetée ou expliquée comme une maladie mentale.

C'est insultant et humiliant, non ?

Et à quel point cela va à l'encontre des principes du Service National de Santé.

31:36

C'était l'expérience la plus terrifiante qui soit de s'entendre dire que ce qui vous arrive est psychologique et que ce n'est pas physique lorsque vous souffrez physiquement.

31:49

Genevieve et beaucoup d'autres personnes blessées par le vaccin ont dépensé des milliers de livres pour trouver des traitements. Ils sont prêts à tout pour soulager leur douleur et leur handicap.

32:00

J'ai trouvé un service privé de phlébotomie et elle vient à la maison et elle me prélève un demi-litre de sang. Et je suis simplement assis ici. Elle me prélève un demi-litre de sang et je reviens à la vie et je suis de nouveau moi. Je peux parler correctement, je peux bouger correctement. Mon corps est différent. Tout est différent.

32:23

J'ai fait une série de traitements d'oxygénothérapie avec Janie au Wellness Lab.

J'arrivais dans la salle d'oxygénothérapie avec une migraine et je repartais sans et en me sentant beaucoup mieux. J'ai beaucoup de chance d'avoir récupéré à 70%.

J'ai recommencé à travailler, en me ménageant. Mais le pilote automatique, ça n'existe pas. La facilité n'existe pas.

32:48

Pour John Watt, le simple fait d'aller se faire soigner est une épreuve.

Comme beaucoup d'autres malades, il est atteint du syndrome de tachycardie orthostatique posturale (PoTS).

Une simple marche de 20 mètres suffit à faire monter en flèche son rythme cardiaque.

33:03

C'est donc 134, 135. Je ne peux rester debout que pendant 3 minutes, 5 minutes, et ensuite je commence à m'évanouir. C'est pour ça que je dois toujours m'allonger aussi.

33:19

Il essaie un traitement appelé Goldic, qui consiste à prélever du sang dans le bras, infusé de particules d'or, puis à le faire tourner pour éliminer les cellules réactives.

33:28

Nous avons dû payer des dizaines de milliers de dollars. Mon mari et moi sommes prêts à réhypothéquer notre maison pour obtenir plus de traitements pour lui. Il a eu tous les traitements possibles et imaginables pour qu'il aille mieux.

33:41

Il est important de noter que John a subi une crise cardiaque avant de recevoir ses vaccins. Mais il est retourné faire du sport, a retrouvé la santé et a pris ses deux premiers vaccins sans problème. C'est après le rappel Pfizer qu'il s'est effondré.

33:56

En ce qui concerne les gens qui se font vacciner, c'est leur choix. Je n'ai jamais dit à personne de ne pas se faire vacciner.

Mais, il faut juste que les gens sachent que lorsque ça se passe mal,

il n'y a pas d'aide du tout. Et je suis sérieux, vous n'avez aucune aide du tout.

Ils utiliseront votre santé mentale contre vous.

34:24

Georgia Segal a également payé pour un traitement privé de Goldic et a obtenu des résultats encourageants.

34:30

Le traitement que j'ai suivi m'a beaucoup aidée, et de manière significative et m'a redonné une certaine qualité de vie. Ce n'est pas la qualité de vie que j'avais avant d'avoir le vaccin.

34:43

Aucun de ces traitements ne garantit une guérison.

Et la tragédie est que pour la plupart des personnes en bonne santé de moins de 70 ans, le risque de contracter le COVID-19 est très faible.

Les bénéfices de la vaccination sont discutables.

34:58

Une chose qui est devenue très claire maintenant, c'est que le vaccin n'empêche pas la transmission et qu'en fait, son efficacité est très limitée, voire nulle, pour prévenir l'infection.

Par conséquent, cela devient une question de choix individuel. Et certainement lorsque vous regardez les groupes d'âge qui ont moins de 70 ans, les risques semblent clairement l'emporter sur les bénéfices pour la plupart des gens.

35:25

Qui est à risque ? Texte

35:37

Ce graphique reflète les décès de personnes atteintes de COVID jusqu'en mai 2022. Les chiffres augmentent de façon spectaculaire à mesure que les groupes d'âge augmentent.

La grande majorité ont plus de 70 ans et surtout plus de 80 ans.

Nous avons demandé au DHSC pourquoi la campagne de vaccination ciblait tous les groupes d'âge et s'il acceptait que les vaccins n'empêchaient pas l'infection ou la transmission.

35:52

Ce n'est pas une question à laquelle le DHSC répondra.

Examinons maintenant les données après le début des vaccinations.

36:01

Il s'agit des décès, toutes causes confondues, chez les personnes âgées de 15 à 44 ans. en Angleterre et au Pays de Galles.

Il y a une augmentation notable en 2021 ;

l'année de la vaccination. Elle est même supérieure à celle de 2020, année d'apparition du COVID.

Les jeunes hommes semblent particulièrement sujets à la myocardite, l'inflammation du cœur.

Ces données américaines montrent le taux attendu de myocardite en bleu contre les cas réels en jaune, dans les sept jours suivant un vaccin.

Notez l'augmentation dans les groupes d'âge plus jeunes, en particulier les 18-24 ans. Il est difficile d'ignorer les rapports de morts subites et d'effondrements, en particulier sur le terrain de sport.

36:43

C'est tout simplement incroyable le nombre de personnes, pas seulement des footballeurs, des sportifs en général. Nous avons eu des joueurs de tennis, des joueurs de cricket, des joueurs de basket.

Combien se sont simplement effondrés ? Et à un moment donné, il faut bien dire que ce n'est pas normal. Il faut enquêter là-dessus. Et il pourrait s'avérer que c'est parce que ils ont eu du COVID et c'est ce que le COVID a peut-être fait à leur cœur. Il se peut que les vaccins soient à l'origine de ces problèmes. Mais nous devons découvrir pourquoi.

37:18

Pourquoi en 2022, beaucoup plus de personnes que d'habitude meurent, comme le confirme l'Office National des Statistiques ? Par exemple, les décès sont en hausse de 11,7 % chez les 10 à 14 ans et près de 15 % chez les 55 à 59 ans.

Globalement, cela pourrait représenter plus de 75 000 décès supplémentaires en Angleterre et au Pays de Galles cette année.

Et pas à cause du COVID.

Le Daily Telegraph rapporte que les décès à la suite d'un confinement pourraient être plus importants que le COVID lui-même.

Des voix s'élèvent pour demander une enquête, mentionnant le manque de soins de santé, le stress, le COVID long, et même le coût de la vie.

38:01

Pourquoi diable le vaccin COVID n'est-il pas suspecté alors qu'il y a tant de rapports d'effets indésirables ici et dans le monde ?

Cela dépasse l'entendement. Et pourtant, alors qu'il y a tant de questions sur l'efficacité et la sécurité des injections de COVID, le gouvernement continue d'aller de l'avant avec un programme d'immunisation, même pour les enfants !

38:24

En avril dernier, le NHS a commencé un déploiement de vaccins pour les enfants âgés de 5 à 11 ans.

Des lettres d'information ont été distribuées aux parents à travers le pays.

Et dans le sud-est de Londres, le NHS est allé encore plus loin en envoyant des enveloppes lumineuses et souriantes directement aux enfants.

A l'intérieur il y avait un paquet de graines de tournesol pour citer : "apporter un peu de joie et de soleil dans la vie des enfants".

Directement en dessous, le message de vaccination, je cite : "pour leur donner la meilleure protection".

Tout cela a marqué un revirement majeur dans la politique.

39:00

La probabilité que les enfants aient un préjudice s'ils attrapent le COVID-19 est très, très faible. Il s'agit donc d'un vaccin pour adultes destiné à la population adulte.

39:13

Néanmoins, cet été, le NHS a ajouté le COVID-19 au calendrier régulier de vaccination des enfants de 5 à 15 ans.

Même si le gouvernement ne recommande pas Pfizer pour les moins de 12 ans ou AstraZeneca pour les moins de 40 ans.

Cette décision a incité 78 professeurs, médecins et analystes de premier plan à écrire à la MHRA :

Nous contestons fermement l'ajout de la vaccination COVID-19 dans le programme de vaccination de routine des enfants, malgré l'absence de preuves cliniques de son efficacité, des risques connus et inconnus, et le fait que ces vaccins n'ont encore qu'une autorisation de mise sur le marché conditionnelle.

39:51

Je suis profondément préoccupé par le manque d'équilibre et le risque de préjudice que cela représente.

Et c'est vraiment la raison pour laquelle j'ai pris la parole. Je sens que j'ai une obligation morale, une obligation éthique de faire savoir au moins à autant de parents que possible qu'ils n'ont pas besoin de faire vacciner leurs enfants. Ce n'est pas nécessaire.

Les enfants sont à faible risque. Ils n'ont pas besoin de ce vaccin. Et les inconvénients sont réels.

40:16

Maintenant, les conseils du gouvernement semblent avoir changé encore une fois.

A partir du 1er septembre, les enfants ayant atteint l'âge de 5 ans ne pourront recevoir qu'une première et une deuxième dose du vaccin COVID-19 s'ils sont à haut risque en raison d'un problème de santé ou s'ils vivent avec une personne dont le système immunitaire est affaibli.

Et il semble que les enfants âgés de 12 à 15 ans ne peuvent avoir un rappel que s'ils sont eux aussi à haut risque.

Alors, si les vaccins sont vraiment sûrs et efficaces, pourquoi sont-ils maintenant limités ?

Nous avons posé des questions sur ces changements. Ce n'est pas une question à laquelle le DHSC répondra.

40:52

Si certains contenus de ce programme vous ont surpris, dans notre dernière partie, nous vous montrerons comment et pourquoi les médias grand public ne vous ont raconté qu'un côté de l'histoire.

Et comment le gouvernement a utilisé des techniques psychologiques pour pousser la nation à se conformer.

41:11

Vous venez ? Ca va être bien. Allez, mon pote. Allez, c'est parti. Ne manquez pas vos deux injections de COVID ! Ne ratez pas les bons moments.

Sûr et efficace : Un deuxième avis

41:26

Lorsqu'ils sont allés se faire vacciner, les blessés ont pensé qu'ils avaient bien fait de suivre les instructions du gouvernement.

Ils auraient même pu faire la queue derrière vous.

Et pourtant le gouvernement, le NHS, les médias, tous ceux qui ont encouragé à la vaccination, ont tous fait marche arrière.

41:42

Donc les gens ont dû s'aider eux-mêmes, par le biais de groupes comme UKCV Family, VIBUK et d'autres. Mon organisation caritative pour les personnes blessées par le vaccin a créé un centre d'appel pour aider les gens. L'indifférence à laquelle nous sommes tous confrontés est inutile et cruelle.

42:03

Nous voulons nous soutenir mutuellement. C'est la principale chose que fait notre groupe : se soutenir mutuellement parce que nous n'avons personne d'autre à qui parler.

42:10

Les médecins ne savent pas quoi faire de nous. Personne d'autre ne sait vraiment quoi faire. Alors nous essayons juste de nous entraider.

42:16

Chaque semaine, on me dit que quelqu'un est suicidaire. Caroline et moi avons toutes les deux dû appeler la police, parce que nous avons trouvé une note de suicide en ligne.

42:28

Nous nous sommes souvent retrouvés en contact régulier avec quelqu'un, par messagerie privée, en train de dire quelqu'un est littéralement au bord du gouffre à ce moment-là. Et ces groupes de soutien maintiennent les gens en vie.

42:43

Nous recevons des abus des deux côtés. Nous sommes en quelque sorte coincés au milieu.

42:48

Il y a des gens qui sont très pro-vaccins, qui vous détestent.

Il y a des gens qui sont très opposés à ce vaccin, voire à tous les vaccins, ils vous détestent aussi, tous pour des raisons différentes. C'est le sentiment que vous avez des gens et vous êtes coincé au milieu. Et c'est une posture qui nous isole énormément.

43:06

Le sort des personnes blessées par un vaccin sera à l'ordre du jour. lorsque Baroness Heather Hallett tiendra enfin son enquête sur le COVID.

Mais elle doit aussi enquêter sur le SAGE :

le groupe consultatif scientifique du gouvernement. Et en particulier leur soi-disant Unité Nudge, autrement connu sous le nom de SPI-B. Pourquoi ont-ils créé une telle culture de la peur ?

43:31

À partir de ce soir, je dois donner au peuple britannique une instruction très simple : vous devez rester chez vous.

43:38

Auparavant, le jour même de ce discours historique de Boris Johnson, le SAGE s'était réuni pour discuter des méthodes de SPI-B pour obtenir un changement de comportement. Les tactiques ont été approuvées. L'influence est claire.

43:54

Le coronavirus est la plus grande menace à laquelle ce pays a été confronté depuis des décennies, et ce pays n'est pas seul. Partout dans le monde, nous voyons l'impact dévastateur de ce tueur invisible.

44:06

Et bien qu'une grande majorité se conforme aux règles, ce dont je vous remercie tous, le temps est venu pour chacun de nous d'en faire plus.

44:15

Vous ne devriez pas voir vos amis. Si vos amis demandent à vous voir, vous devriez refuser.

44:21

Vous ne devriez pas voir les membres de votre famille qui ne vivent pas sous votre toit. Vous ne devriez pas vous rendre dans les magasins, sauf pour les produits essentiels comme la nourriture et les médicaments.

44:30

Et vous devriez le faire le moins possible. Si vous ne respectez pas ces règles, la police aura les moyens

44:37

de les faire respecter, notamment en infligeant des amendes et en dispersant les rassemblements.

44:43

Le chemin devant nous est difficile, et malheureusement de nombreuses vies ne pourront être sauvées.

44:52

Ceci est une communication importante du gouvernement sur le Coronavirus.

Il est très probable que quelqu'un dans votre rue, dans votre supermarché ou dans votre parc soit atteint du COVID-19. Ne sortez qu'en cas d'absolue nécessité.

Ne voyez personne en dehors de votre foyer. Ne mettez pas la vie de vos proches en danger.

Il s'agit d'une urgence sanitaire nationale. Environ une personne sur trois ne présente aucun symptôme, mais propage le virus sans le savoir. Gardez vos distances. Faites de l'exercice. Pas de relations sociales. Arrêtez la propagation du virus. Respectez les règles. Si vous les contournez, des gens vont mourir.

45:23

Je pense que ce qu'il est important de comprendre, c'est qu'au cours des deux dernières années, des techniques psychologiques contraires à l'éthique ont été mises en œuvre pour encourager un changement de comportement,

45:31

comme l'utilisation de la peur, l'augmentation artificielle de la sensation de peur. Afin d'amener les populations à modifier leurs comportements.

45:40

C'est la peur qui a permis d'instaurer les confinements. Cela a été le régime le plus draconien en temps de paix, avec des dommages incalculables aux entreprises, à l'éducation, à la santé mentale, et à la vie de famille.

45:52

Dans cette atmosphère, aggravée par des chiffres de mortalité que les experts reconnaissent aujourd'hui comme ayant été gonflés, la seule issue, apparemment, était la vaccination.

46:02

Les gens devaient comprendre que la vaccination serait, au bout du compte, la voie vers la liberté.

46:07

Au niveau mondial, la normalité ne pourra revenir que lorsque nous aurons vacciné l'ensemble de la population mondiale.

46:17

Et une fois les vaccins approuvés, la campagne de promotion est passée à la vitesse supérieure dans le monde entier.

46:24

Mes chers compatriotes américains, la science est formelle : ces vaccins vous protégeront, vous et ceux que vous aimez, de cette dangereuse maladie.

46:31

Je m'appelle Michael Caine. Je viens d'être vacciné contre le COVID.

46:37

Il est vraiment important de savoir que les vaccins ont tous été soumis avec succès aux normes de sécurité et de qualité en vigueur.

46:44

Il n'y a aucune preuve qu'ils affectent la fertilité.

46:47

Donc relevez votre manche, ce n'est pas seulement votre vie que vous sauverez, mais aussi celle des autres.

46:52

Faites confiance à la science, et rejoignez le mouvement.

46:55

Le déploiement du vaccin a été un miracle logistique, et pourrait bien avoir évité des admissions à l'hôpital et des décès.

Mais quand 9 millions d'adultes au Royaume-Uni ont choisi de ne pas se faire vacciner, l'incitation s'est transformée en menace.

Pas de vaccin, pas de travail. Passeport vaccinal.

47:11

Et ceux qui furent qualifiés d' "anti-vaxxs" ont été diffamés :

47:15

Les cinglés, les anti-vaxxs, des obsessionnels dangereux.

47:19

Je ne veux pas qu'ils viennent s'asseoir à côté de moi au théâtre. Je ne veux pas qu'ils se trouvent à côté de moi au bar du théâtre.

Je ne veux pas qu'ils soient à côté de moi, ou proche de moi, ou même dans le même wagon dans le train.

47:28

Franchement, si vous n'êtes pas vacciné aujourd'hui alors que vous êtes éligible, et que vous n'avez aucune exemption médicale vis-à-vis du vaccin, vous n'êtes pas seulement un irresponsable, vous êtes un idiot.

47:38

Lorsque l'on applique une ingénierie sociale sur une population, on commence à voir apparaître des scissions et des divisions.

C'est extrêmement dangereux, parce qu'ainsi on encourage l'altérité et la diabolisation des personnes.

47:52

On constate que non seulement la peur s'installe, mais aussi la colère.

47:57

Ils méritent d'être punis. Et je l'ai dit à mes amis également. En fait, j'ai bloqué ceux d'entre eux qui ont dit qu'ils ne se feraient pas vacciner.

Ils ne valent plus rien à mes yeux.

48:07

Des dizaines de milliers de personnes ne se plieront pas à la campagne de vaccination de masse.

Ils ont exigé leur liberté de choix.

Et ils ont accusé les grands médias de promouvoir la propagande gouvernementale.

48:19

"Honte à vous ! Honte à vous !" "Honte à vous ! Honte à vous !"

48:28 Vignette

Les médias grand public sont-ils manipulés ?

48:34

Revenons au manuel SAGE. Il est écrit : utiliser les médias pour augmenter la sensation de menace personnelle,

48:41

un sentiment de responsabilité envers les autres, et pour promouvoir des messages positifs.

48:47

Immédiatement, le régulateur, Ofcom, a demandé aux diffuseurs de prendre note du grave préjudice potentiel qui pourrait être causé par des contenus trompeurs par rapport au virus, ou à la politique publique le concernant.

Il a prévenu qu'il prendrait toute mesure réglementaire appropriée en cas d'infraction. Et notez bien la date :

le même jour où le document SAGE a été approuvé, le Premier ministre s'est adressé à la nation.

Annonce de la BBC :

49:16

Juste une mise au point sur le plan journalistique : pour des raisons de politique éditoriale, nous ne débattons pas avec des anti-vaxxs, peu importe qu'ils aient raison ou tort. Nous refusons de le faire.

49:27

En résumé, la BBC n'engage pas le dialogue avec les "anti-vaxxs", même s'ils pourraient avoir raison.

49:34

Et quand plusieurs grandes manifestations ont eu lieu à Londres et à travers tout le Royaume-Uni, elles ont été pratiquement ignorées par la BBC et le reste des médias.

49:51 Vignette

"Liberté". "Soyez la voix de nos enfants".

49:57

"Liberté. Liberté. Liberté."

50:01

Voici les images qu'ils ne voulaient pas que vous voyiez, l'histoire qu'ils ne voulaient pas que vous sachiez.

Des dizaines de milliers de citoyens de tous horizons soulevant de légitimes préoccupations,

+50:12

Des personnes que les médias ont dépeintes comme de "dangereux anti-vaxxs".

50:17

Et il se trouve que le gouvernement a dépensé environ un demi-milliard de livres d'argent public pour financer la publicité dans les médias.

50:24

Ensuite, il y a eu l'initiative "Les médias de la confiance", dont la BBC dit qu'elle consiste en "une collaboration corporative entre les principales organisations d'information et les géants de la technologie, travaillant ensemble pour arrêter la propagation de la désinformation".

50:41

Les partenaires incluent la BBC, Facebook, Google, YouTube, Twitter et Microsoft.

50:50

Cela paraît louable, mais ce que cela signifie vraiment, c'est que les gouvernements, les médias et les grandes entreprises technologiques travaillent sur un narratif commun,

leur narratif, leur version de la vérité.

Nous avons demandé à la BBC ce qu'il était advenu de la liberté d'expression, du compte-rendu équilibré des faits, et de l'impartialité ?"

51:09

Nous sommes au regret de ne pouvoir vous répondre.

51:13

La vérité, c'est que toute personne remettant en cause le narratif officiel est généralement calomniée,

51:19

censurée, ou accusée de diffuser de la désinformation sur les réseaux sociaux.

51:25

Y compris d'éminents scientifiques, des médecins, et comble du scandale, les personnes blessées par le vaccin.

51:32

Il y avait des milliers de personnes sur ce groupe de soutien regroupant des victimes du vaccin dans le monde entier. Et il a été fermé par Facebook.

51:38

J'ai été choqué qu'une telle chose puisse arriver.

51:42

Votre histoire, c'est de la désinformation, vous êtes des anti-vaxxs, vous êtes des anti-science, vous tuez des gens. Voilà ce que l'on m'a dit. Vous tuez des gens en racontant votre histoire.

Des gens ne se feront pas vacciner si vous racontez votre histoire, alors merci de vous taire.

51:58

Cette connivence dans le contrôle des contenus par le courant dominant et les médias sociaux étouffe la discussion démocratique.

Un débat honnête aurait pu conduire à un choix mieux éclairé sur les vaccins.

Et potentiellement, moins de blessures.

52:13

Au lieu de cela, nous avons subi une pression psychologique sous ce mantra douteux :

"C'est sûr et efficace"

Une science

objective

doit aboutir à une conclusion solide.

Nous devons connaître la vérité.

Texte Final

52:51

Entre le 1er janvier et le 31 mai 2022, 15 113 personnes sont mortes avec le COVID-19 en Angleterre.

52:43

90% d'entre elles avaient reçu au moins une injection.

52:45

Source : ONS

52:51

En 2021, Pfizer a doublé son chiffre d'affaires annuel, pour atteindre 81 milliards de dollars.

52:55

Il devrait dépasser la barre des 100 milliards de dollars cette année (2022).

53:01

Un article publié en Amérique a révélé que jusqu'à 98 jeunes pourraient être blessés par les vaccins COVID, pour chaque personne évitant une hospitalisation.

53:06

L'un des auteurs principaux est le directeur du centre médical universitaire de Harvard pour les soins de santé.

53:14

En Amérique, un juge a décidé que la Maison Blanche devait rendre publique toute correspondance en lien avec une "entreprise de censure massive" par les Big Tech.

53:19

Les plaignants allèguent que les agences fédérales ont été en contact avec les plateformes de médias sociaux à propos de la désinformation, et de la censure des échanges privés sur les réseaux sociaux.

53:30

Déclaration de l'Ofcom :

53:33

l'Ofcom est un organisme indépendant. À aucun moment au cours de la pandémie, nous n'avons reçu des recommandations, des instructions ou des directives de la part d'un tiers, y compris le gouvernement, sur la façon dont nous exerçons nos fonctions.

53:45

Georgia Segal souffre toujours de crises d'épilepsie, d'évanouissements et de difficultés pour marcher.

53:53

Alex Mitchell a reçu 120 000 £ pour la perte de sa jambe gauche.

53:59

Charlotte Wright a reçu 120 000 £ après la mort de son mari.

54:07

Caroline Pover a appris à pratiquer elle-même la phlébotomie.

54:10

Elle continue à se battre pour le soutien et la reconnaissance des personnes blessées par le vaccin.

54:16

John Watt est toujours à la recherche de traitements alternatifs.

54:19

Il reste cloué au lit.

54:26

Max Harrison rêve toujours d'un retour sur la piste de danse.

54:34

Genevieve Florence souffre toujours de graves maux de tête.

55:08

Si vous êtes confronté à un effet secondaire d'un vaccin COVID-19, des informations sont disponibles sur : ukcvfamily.org - VIBUK - react.19.org